

« L'écran est un support magique. Il a tellement de force qu'il peut retenir l'attention en transmettant des émotions et des humeurs telles qu'aucune autre forme d'art ne puisse lutter. »

Stanley Kubrick

La salle de cinéma est un lieu unique, au cœur des dispositifs scolaires École et cinéma et École et cinéma maternelle. Un lieu unique où se vit une expérience partagée du sensible et de l'émotionnel.

Pour le moment, restons positifs et gardons espoir en une réouverture prochaine.

En attendant la réouverture de la salle de cinéma...
...réfléchir à la question des émotions

Le cinéma est un art qui met en branle toutes sortes d'émotions, un art qui nous remue. Et qui, parfois, sait nous faire rire.

Qu'est-ce qui fait qu'on se sent touché par un personnage, par une action ?

Qu'est-ce qui le déclenche le rire ?

Est-ce qu'on rit tous devant les mêmes choses ?

Intemporel et toujours aussi fascinant pour les enfants, faisons le choix du cinéma burlesque pour travailler la question du rire au cinéma.

- Quels outils pour travailler ?

Des photogrammes, des extraits* téléchargeables via le lien :

<https://monnage.ac-versailles.fr/s/xfYHgQmKxwAAgEs>

- Pourquoi ?

Le film intégral c'est réservé à la salle de cinéma. Il faut être très explicite avec les enfants sur ce point-là.

- Avant toute analyse, laissons les enfants dire leur ressenti, partager leurs émotions, car le cinéma est avant tout un art qui frappe à la porte de nos sens et de nos rêves.

Introduction

L'arroseur arrosé

Auguste et Louis Lumière

Pays : France

Date de sortie : 1895

Durée : environ 50 secondes dans sa version originale (17 m de pellicule)

Pourquoi montrer ce film muet ?

Que raconte-t-il ?

La caméra est-elle en mouvement ? Est-elle fixe ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui nous frappe en premier ? le jeu des acteurs ou l'action ?

Cette « vue » comme on la nomme à l'époque de sa sortie, appartient au programme de la première séance payante du cinématographe Lumière (le 28 décembre 1895).
C'est certainement le premier film comique de l'histoire, le premier gag* de l'histoire.
* « Cinéma, télévision, brève action comique ». Déf. Petit Robert.

L'action est montrée en un seul plan, la caméra est fixe : on dirait que les acteurs sont sur une scène.

Pour en savoir un peu plus :

<https://www.cineclubdecaen.com/realisat/lumiere/jardinierouarroseurrose.htm>

De l'action au langage des corps dans le cinéma burlesque



Le cirque

Charlie Chaplin
1928, USA

🔗 **Extrait** visionnable sur la plateforme NANOUEK
<https://nanouk-ec.com/enseignants/motifs/112>

Quelle est la première action de Charlie Chaplin dans l'extrait ?

Il doit souffler dans un tube pour envoyer une pilule dans la bouche du cheval.

Est-ce l'action qui fait rire ? Est-ce le personnage ? Pourquoi ?

Que provoque chez Chaplin l'absorption de la pilule ? Une suite de mouvement incontrôlés, comme si le corps était en transe.

🔗 **Photogrammes 1 et 2**

Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles : celui-ci devient une mécanique, une sorte de pantin. L'effet est accentué parce qu'à l'époque, la vitesse de tournage des films burlesques muets ne correspondait pas à la vitesse de projection.

Au moment où Charlie Chaplin se retrouve dans la cage du lion, y a-t-il accélération de l'action ou ralentissement ?

Pourquoi ?

🔗 **Photogrammes 3, 4, 5, 6** : un film muet qui fait du bruit.

Observe ces photogrammes, que nous disent-ils sur l'action ?

Quel risque court le personnage ?

Dans l'ère du cinéma muet, le mime était la technique la plus exploitée : il n'y avait aucunes paroles et seulement de la musique. Les acteurs devaient mimer ce qu'ils disaient ou ce qu'ils faisaient, afin de donner un sens à l'histoire.

La scène a été réalisée sans trucage optique et Chaplin se trouve physiquement à côté d'un vrai lion. Pour cette séquence, en dépit des risques, Chaplin fera plus de deux cents prises. En fait, on a utilisé deux lions. Un lion docile : celui qui dort et vient tourner autour

de lui. Un autre plus agressif : celui qui ouvre la gueule et provoque la fuite panique de Charlot. Très souvent et pendant longtemps, Chaplin racontera qu'il a eu très peur en tournant la séquence.

👉 Photogramme 7

Que regarde Charlie Chaplin ?

Qu'est-il en train de se dire ?

Charlie Chaplin a beaucoup utilisé le « regard caméra » : il regarde le spectateur et le prend à partie.

Buster Keaton, le pionnier de l'extrême

👉 **Extrait Fatty boucher** (1917) de Roscoe Arbuckle, édité en vidéo par Arte et Lobster Films.

<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-burlesque>

Première apparition de Buster Keaton au cinéma.

Observer le duo Fatty et Buster Keaton, collé dans la mélasse, à quoi ressemble leur tentative de se décoller ?

Une sorte de danse, de ballet.

👉 Photogrammes BK1, BK2, BK3, BK4

Quelle comparaison entre le corps de Buster Keaton et son visage ?

Doué d'un génie corporel sans égal, Buster Keaton n'a pas seulement produit un nouveau « corps de cinéma » ; comme cinéaste, il a inauguré la vision et l'art d'un cinéma pour le corps et selon les puissances du corps.

Son comique est purement visuel et vient avant tout de ses acrobaties spectaculaires.

Il y a dans la silhouette de Keaton un contraste entre vitesse « explosive » et « expression fixe » : voilà des jambes, des bras, un buste plus prompts à réagir et à s'émouvoir que le seul visage. Voilà un corps qui exprime et projette ses affects sans que le visage ait besoin de les traduire.

👉 Extrait Visage et corps

Quelle émotion ressent le personnage ?

A quoi le voit-on ?

Quelles remarques peut-on faire entre le corps de Buster Keaton et son visage ?

👉 Extrait Le transat

Après le visionnage de l'extrait, proposer un « dépliage d'œuvre ».

On demandera aux enfants de donner les mots qui leur viennent à l'esprit en voyant cette séquence.

Voir la démarche du dépliage d'œuvre sur le site Ecole et cinéma 92

http://www.canope92.fr/ecoleetcinema/10Le_depliage_d'oeuvres.pdf

**Pour les œuvres audiovisuelles ou cinématographiques : « extraits » s'entend de parties d'œuvres dont la longueur est limitée à six minutes, et ne pouvant en tout état de cause excéder le dixième de la durée totale de l'œuvre intégrale. En cas d'utilisation de plusieurs extraits d'une même œuvre audiovisuelle ou cinématographique, la durée totale de ces extraits ne peut excéder 15 % de la durée totale de l'œuvre.*

B.O. n°5 du 4 février 2012.

Claire FRAYSSIGNES,
CPIEN-A / coordinatrice ECOLE ET CINEMA 92
claire.frayssignes@ac-versailles.fr
06 63 49 45 24